

Le Jardin botanique de Montréal possède une grande renommée internationale et est le sujet d'un fort sentiment d'appartenance de la part des Montréalais, lié à son histoire et à sa localisation. Il l'est aussi pour les Premières Nations et les communautés culturelles qui sont représentées dans ses différents jardins thématiques. Avec le Biodôme, l'Insectarium et le Planétarium Rio Tinto Alcan, il forme Espace pour la vie, le plus important complexe de musées de la nature au Canada.

À l'origine un projet du frère Marie-Victorin, il a toujours été un lieu de recherche et d'innovation, tant aux niveaux de la botanique, de la biologie végétale, de l'horticulture, de l'écologie et de la biodiversité que de l'architecture et de l'architecture de paysage.

Son association avec l'Université de Montréal lui confère un souci de rigueur scientifique qui a une influence sur tous les gestes posés sur le site, des aménagements horticoles à la programmation des activités destinées au grand public.

Il loge des collections botaniques précieuses, notamment ses collections de plantes vivantes et l'herbier Marie-Victorin, ainsi que la plus grande bibliothèque en botanique, horticulture et aménagement paysager au Canada.

Le Jardin botanique de Montréal compose un paysage esthétique remarquable, stimulant tous les sens et contribuant au ressourcement de ses visiteurs.

L'architecture des Jardins d'accueil et du bâtiment administratif, inspirée du courant pré-moderne art déco français, est exceptionnelle. Plusieurs autres aménagements, bâtiments et œuvres d'art sont aussi de qualité.

D'un point de vue écologique, le Jardin botanique, en plus d'être un lieu de conservation et un refuge local de la biodiversité, constitue un îlot de fraîcheur important dans ce secteur de la ville.



Vue aérienne du Jardin botanique de Montréal Source : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est

Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

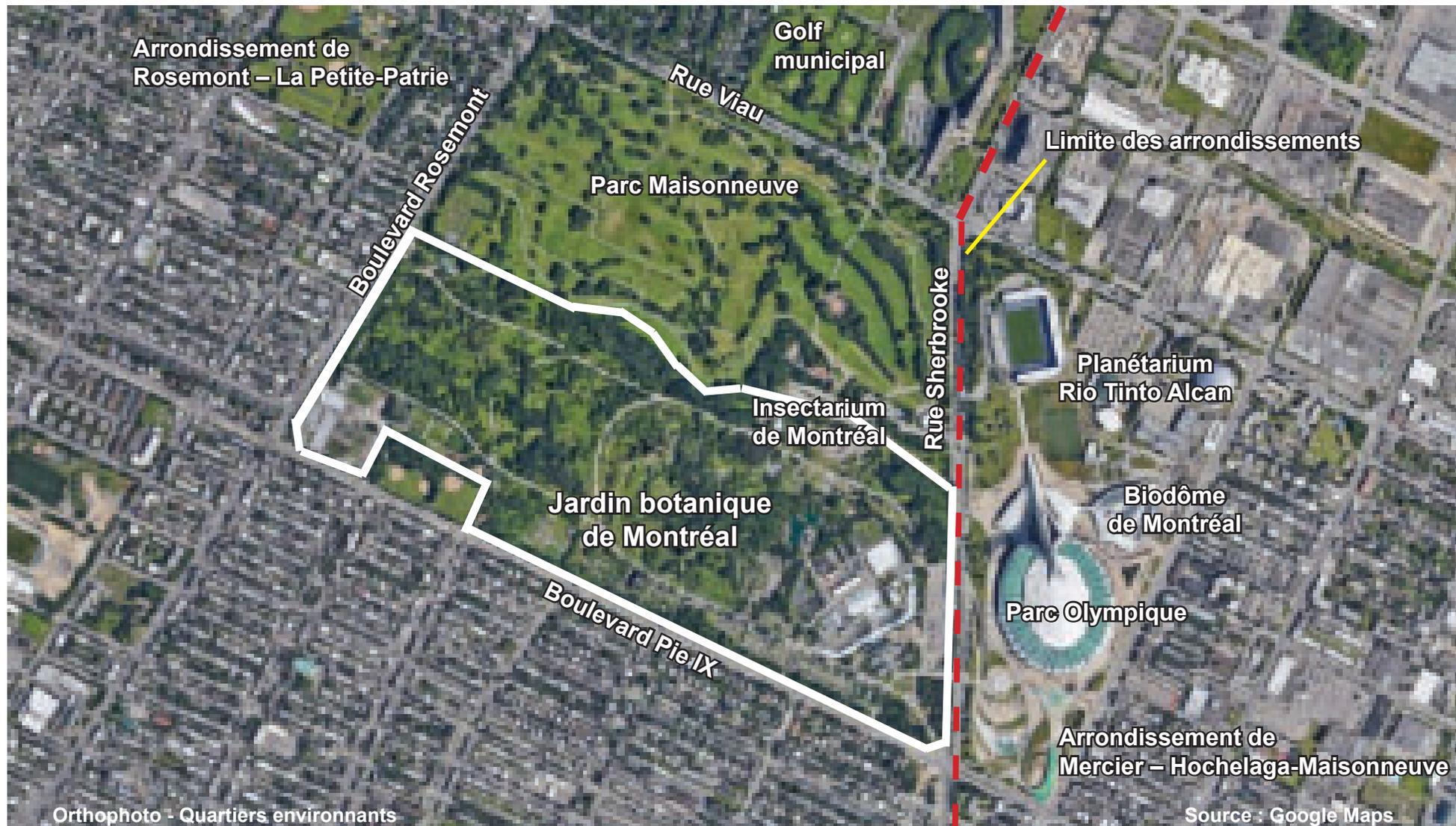
DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Plan d'urbanisme : Secteur de valeur exceptionnelle

Loi sur le patrimoine culturel : aucun statut

Répertoire canadien des lieux patrimoniaux : Lieu historique national du Canada du Jardin botanique de Montréal

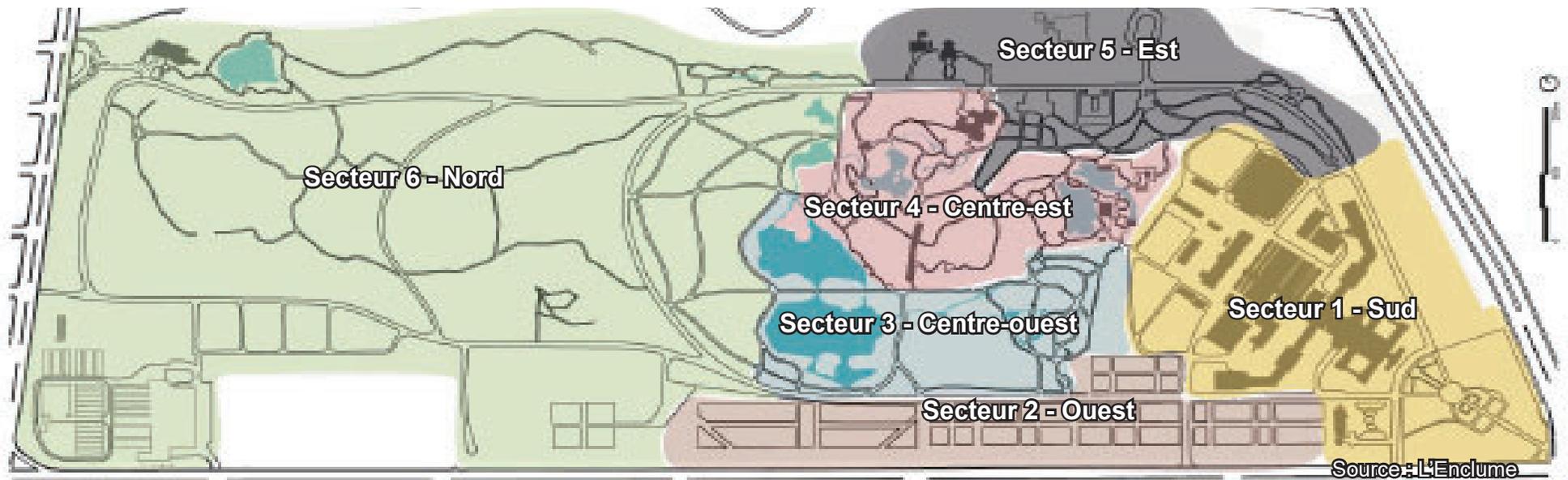
LOCALISATION DANS LA VILLE



PLAN DE LA PROPRIÉTÉ



CARTE DES SECTEURS



CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

L'avant-Jardin (1845-1929)

- 1872 Constitution du village de la Côte-de-la-Visitation
- 1876 Acquisition d'une partie des terrains par les Frères des écoles chrétiennes (1/3)
- 1883 Création de la Ville de Maisonneuve
 - Acquisition d'une partie des terrains par les Frères des écoles chrétiennes (2/3)
- 1885 Création de la *Montreal Botanical Garden Association*
- 1895 Création du Village de Petite-Côte par détachement du Village de la Côte-de-la-Visitation
- 1904 Acquisition d'une partie des terrains par les Frères des écoles chrétiennes (3/3)
- 1905 Le Village de la Petite-Côte prend le nom de Rosemont
- 1908 Le chemin de la Côte de la Visitation prend le nom de boulevard Rosemont
- 1910 Planification du parc Maisonneuve. Annexion du village de Rosemont à la Ville de Montréal.
- 1913-1915 Acquisition des terrains formant le parc Maisonneuve et établissement d'un plan d'aménagement
- 1918 Annexion de la cité Maisonneuve à Montréal
- 1920 Création de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et nomination du frère Marie-Victorin au titre de professeur.

Période de fondation (1929-1936)

- 1929 Présentation par le frère Marie-Victorin du projet de Jardin botanique à la Société canadienne d'histoire naturelle
- 1930 Création de l'Association du Jardin botanique de Montréal
- 1931 Fondation officielle du Jardin botanique de Montréal sur une partie du parc Maisonneuve
- 1932 Rencontre du frère Marie-Victorin et d'Henry Teuscher
- 1933 Acquisition de spécimens provenant de l'Arboretum Boyce-Thompson

Période de construction (1936-1944)

- 1937 Ouverture partielle au public
- 1938 Création de l'École d'apprentissage horticole
- 1938 Création des Jardinets d'écoliers
- 1939 Déménagement de l'École de l'éveil au Jardin botanique
- 1936 Arrivée de Teuscher à Montréal, qui conçoit le premier plan d'aménagement
- 1942 La Ville de Montréal devient unique propriétaire des immeubles du Jardin botanique
- 1944 Décès accidentel du frère Marie-Victorin



Projet de création du parc Maisonneuve
Source : Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve



Premier pavillon du Jardin botanique (1935)
Source : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Premiers jardinets d'écoliers
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

Période de ralentissement (1944-1975)

Années 1940 Premiers concours horticoles et participation aux campagnes d'embellissement de la Ville
1953 Le Jardin botanique de Montréal quitte le Service des travaux publics et rejoint le nouveau Service des parcs
1957 Début des grandes expositions florales thématiques dans la serre centrale (jusqu'en 1985)
1969 Pierre Bourque est engagé par le Jardin botanique à titre de chef de section des jardins extérieurs.

Période de renaissance (1975-1994)

1975 Création d'un poste de conservateur du Jardin partagé entre Ville et Université qui est d'abord occupé par André Bouchard, à mi-temps dans chacune des institutions
1975 Création de la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botanique (SAJIB) et d'une série d'activités éducatives et de vulgarisation
1976 Pierre Bourque devient horticulteur en chef de la Ville de Montréal
Fermeture du golf municipal dans le parc Maisonneuve et aménagement en parc dans le cadre des Jeux olympiques de Montréal
1978 Création de l'école d'horticulture Louis-Riel en partenariat avec la Commission scolaire des écoles catholiques de Montréal
1980 Florales internationales organisées par le Jardin botanique
Pierre Bourque devient directeur du Jardin botanique
1987 Le Jardin botanique quitte le Service des parcs et se joint au Service des loisirs et du développement communautaire
1988 Création de la Division de la vulgarisation scientifique et de l'animation
1990 Réorientation du mandat de la SAJIB, qui devient les Amis du Jardin botanique de Montréal
1990 Ouverture de l'Insectarium
1991 Le Jardin botanique est intégré au Fonds des équipements scientifiques, avec le Biodôme, l'Insectarium et le Planétarium
1991 Début de la tarification complète du site
1992 Ouverture du Biodôme, projet initié par Pierre Bourque, alors directeur du Jardin botanique
1993 Création de la Fondation Marie-Victorin – Jardin botanique de Montréal
Des articles dans les médias proposent de sortir le Jardin botanique de Montréal de l'appareil municipal pour en faire une société paramunicipale

Période contemporaine (1994-2019)

1994 Pierre Bourque quitte la direction du Jardin pour briguer le poste de maire de Montréal
2005 Regroupement des quatre musées scientifiques sous le nom de Muséums nature de Montréal
2011 Création d'Espace pour la vie (EPLV) qui regroupe toujours les quatre musées de la nature
2013 Mosaïcultures Internationales de Montréal
Ouverture du Planétarium Rio Tinto Alcan
2017 Concept du projet du parcours des phytotechnologies



Etudiants en horticulture (1954)
Source : Archives de la Ville de Montréal



Exposition florale dans la grande serre
Source : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Exposition des Mosaïcultures (2013)
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal

CHRONOLOGIE DES AMÉNAGEMENTS ET CONSTRUCTIONS

- 1887 Inauguration du Mont-de-La-Salle (Noviciat des Frères des Écoles chrétiennes)
- 1907 Aménagement du boulevard Pie-IX
- 1908 Ouverture de la carrière Cartier-Réhaume à l'emplacement du futur parc Maisonneuve
- 1923 Ouverture d'un golf municipal dans le parc Maisonneuve
- 1925 Incendie du Mont-de-La-Salle
- 1932-1936 Élaboration d'une première itération du plan d'aménagement du Jardin botanique de Montréal
- 1932 Construction du premier bâtiment administratif selon les plans de Lucien Kéroack
- 1932 Construction d'une serre de services et de la chaufferie
- 1933 Premiers aménagements horticoles (interrompus)
- 1936-1939 Jardin des arbustes (Fruticetum)
 - Jardin des plantes vivaces
 - Jardin fruitier (sur l'emplacement de l'actuel Jardin des nouveautés)
 - Jardin des plantes économiques
 - Plantation de certains groupes écologiques dans la partie sud de l'actuel Arboretum
 - Construction des étangs et du ruisseau
 - Début de l'aménagement du Jardin alpin
 - Jardin d'accueil, fontaine et cascade
 - Aménagement d'une extension du Jardin, au sud de la rue Sherbrooke
- 1936-1937 Construction des serres de service et d'une pépinière
- 1936-1937 Clôtures à l'entrée
- 1936-1937 Aménagement des aires de jeux et terrains sportifs, devenus en 1990 le parc Léon-Provencher
- 1937-1939 Agrandissement du bâtiment administratif (avec la contribution du Gouvernement du Québec)
 - Construction de la nouvelle chaufferie et du garage
 - Aménagement d'abris temporaires
 - Aménagement du stationnement
- 1939 Début de la construction des serres d'exposition (fondations et structures d'acier)
- 1940 Démantèlement des structures d'acier des serres d'exposition pour servir l'effort de guerre (Seconde Guerre mondiale)
- 1944-1949 Aménagement des Jardins de monastère, des plantes médicinales, toxiques et des Amérindiens (tel qu'il était appelé à l'époque)
- 1945 Début de l'aménagement de la partie centrale de l'Arboretum
- 1954 Inauguration de la statue à l'effigie du frère Marie-Victorin
- 1956 Ouverture du restaurant
 - Début de la construction des serres d'exposition
- 1957 Début de la construction des serres Louis-Dupire
- 1962 Inauguration du Jardin alpin



Ancien Noviciat des Frères des Écoles chrétiennes
Source: BANQ - Collection Michel Bazinet



Agrandissement du bâtiment administratif (1937-1939)
Source : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Serres d'exposition (après 1956)
Photo : Archives de la Ville de Montréal

CHRONOLOGIE DES AMÉNAGEMENTS ET CONSTRUCTIONS

- 1963 Début de l'aménagement de la partie nord de l'Arboretum sur l'ancien site de la carrière Rhéaume.
Construction de l'étang artificiel au nord du Jardin.
- Années 1970 Réaménagement du Jardin des Amérindiens (tel que nommé à l'époque) en Coin du Québec.
Aménagement du Jardin d'ombre.
- 1974 Retrait d'une bande de terrain du Jardin botanique pour élargir la rue Sherbrooke
- 1976 Inauguration de la Roseraie, du Ruisseau fleuri et du Jardin des Éricacées (Leslie-Hancock)
- 1984 Construction de la grande serre d'exposition
Don de la collection de penjings du maître Wu Yee-Sun et ouverture de la serre du Jardin céleste
- 1986 Agrandissement du stationnement est
Agrandissement et rénovation des serres d'exposition (aménagement de la serre Molson)
- 1988 Inauguration du Jardin japonais
- 1989 Inauguration du pavillon du Jardin japonais (pavillon seulement) par les architectes de la Ville de Montréal
- 1990 Exclusion du parc Léon-Provancher du Jardin botanique
- 1991 Inauguration du Jardin de Chine
Agrandissement de la Roseraie
- 1992 Inauguration du Jardin des Montréal de France
Agrandissement des serres Louis-Dupire
- 1994-1996 Réaménagement de la serre Molson et construction du complexe d'accueil qui relie les serres d'exposition au pavillon administratif par les architectes de la Ville de Montréal
- 1996 Inauguration de la Maison de l'arbre, par les architectes Charlebois Malo Péloquin
Inauguration du Pavillon Fuji
- 1998 La Fondation Marie-Victorin — Jardin botanique devient la Fondation Marie-Victorin pour la nature et les sciences (changement de nom)
- 1999 Ouverture de la Cour des sens
- 2000 Inauguration du Jardin de la paix
- 2001 Inauguration du Jardin des Premières-Nations par les architectes Saucier Perrotte et les architectes-paysagistes Williams Asselin Ackaoui et associés
- 2006 Fermeture des serres Louis-Dupire pour les productions de la Ville de Montréal
- 2008 Aménagement des sentiers traversant le nord de l'Arboretum
- 2011 Inauguration du Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, par les architectes Provencher Roy et associés, qui abrite l'herbier Marie-Victorin, les collections entomologiques Ouellet-Robert et de l'Insectarium et la collection mycologique du Cercles des mycologues
- 2014-2018 Réfection des Jardins d'accueil
Réfection de la chaufferie
Restauration des pavillons du Jardin de Chine
Restauration du Jardin aquatique
- 2019 Inauguration de la première station du parcours des phytotechnologies
Fermeture de l'Insectarium en vue de la construction d'un nouveau musée entomologique



Le restaurant depuis le jardin des vivaces
Source : Fonds du ministère de la Culture et des Communications



Le jardin alpin
Photo : L'Enclume



Entrée du Centre sur la biodiversité
Photo : L'Enclume

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est
Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR IDENTITAIRE



Le bâtiment administratif et les jardins d'accueil
Photo : Site internet d'Espace pour la vie



Shaputan dans le jardin des Premières Nations
Photo : L'Enclume



La Cloche de la Paix dans le jardin japonais
Source : Site internet d'Espace pour la vie

La valeur identitaire du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- à la renommée internationale dont il bénéficie pour ses collections, ses programmes éducatifs, ses directeurs et son personnel spécialisé au fil du temps, qui lui assurent une place de choix dans les grands réseaux des jardins botaniques, des universités et des musées dédiés aux végétaux dans le monde;
- au sentiment d'appartenance que lui vouent l'ensemble des Montréalais et des Québécois, parce qu'il est générateur de fierté collective, particulièrement pour les francophones;
- à l'attachement des communautés culturelles qui sont représentées dans les différents jardins thématiques, dans lesquels leurs cultures sont exposées avec une vision positive et où ils retrouvent une partie des ambiances propres à leur pays d'origine;
- à sa position comme lieu favorisant la conciliation, la fraternité et la paix dans un territoire neutre;
- à la fierté pour les membres de sa communauté (employés passés et actuels, bénévoles, partenaires, etc.) d'appartenir à une grande institution montréalaise à laquelle ils s'identifient;
- à la position de l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) de l'Université de Montréal, avec lequel il est associé depuis sa fondation, qui en fait une composante hors campus de l'Université;
- au sens qui s'en dégage pour ses visiteurs occasionnels ou habitués, qui relie l'expérience personnelle à l'Universel.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Le bâtiment administratif et les jardins d'accueil
- La fonction de serres d'exposition
- Les jardins d'exposition publics
- L'herbier de Marie-Victorin de l'Université de Montréal
- Les jardins culturels (Pavillon et Jardin japonais, Jardin de Chine, Jardin des Premières-Nations)
- La Cloche de la Paix du Jardin japonais
- Les lieux de travail des employés du Jardin et d'Espace pour la vie, de l'IRBV des sociétés amies et partenaires

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est

Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR HISTORIQUE



Le boulevard Pie IX et le Jardin botanique de Montréal
Photo : Archives de la Ville de Montréal



Henry Teucher au Jardin botanique de Montréal en 1936
Photo : Division des archives de l'Université de Montréal



Construction des étangs et du Ruisseau fleuri
Source : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal

La valeur historique du Jardin botanique de Montréal est attribuable à son témoignage :

- de l'évolution des jardins botaniques dans le monde, dont les premières mentions remontent à plusieurs siècles et dont il constitue un exemple moderne marquant;
- de la contribution de Henry Teucher, spécialiste réputé en conception des jardins botaniques, primé et auteurs de plusieurs ouvrages, recruté par Marie-Victorin à la Ville de New York, qui a su insuffler un sens à cette nouvelle institution montréalaise en concevant les premiers aménagements selon les tendances de l'époque. Cette représentativité est d'autant plus grande que le plan initial a été conçu pour permettre l'évolution du jardin et qu'il est toujours inscrit dans l'espace;
- d'un moment crucial du développement urbain de l'est de Montréal, en continuité avec la vision des frères Oscar et Marius Dufresne pour la Cité de Maisonneuve, et des premières esquisses du parc Maisonneuve dont une partie importante a servi à son implantation;
- de l'émancipation intellectuelle des canadiens-français du premier quart du XXe siècle, associée à l'esprit nationaliste régnant, qui empreint la vision de Marie-Victorin lors de la création du jardin et tout au long de son évolution, en initiant la population aux sciences naturelles et en formant une nouvelle élite scientifique avec des valeurs d'inclusion sociale;
- de son association au programme des travaux de chômage, en lien avec la Grande Dépression des années 1930, qui a permis de construire le bâtiment administratif, les aménagements des jardins d'accueil et plusieurs des premiers jardins thématiques;

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- La localisation du Jardin botanique dans l'est de la Ville, dans l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie, juste au nord de l'arrondissement de Mercier – Hochelaga-Maisonneuve, et à côté du parc Maisonneuve
- La présence sur place de l'Institut de biologie végétale (IRBV) de l'Université de Montréal, institution francophone de calibre international qui est associée au Jardin botanique
- Les jardins conçus par Henri Teucher, dont plusieurs sont toujours sur place
- Le bâtiment administratif, les jardins d'accueils et les autres jardins qui ont été conçus lors des travaux de chômage
- Les plans d'aménagement conçus au fil du temps et conservés aux archives
- L'auditorium et les noms de botanistes et naturalistes célèbres dans l'histoire de la botanique qui sont intégrés à son décor

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est
Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR HISTORIQUE (Suite)



Jardi d'accueil et fontaine du Jardin botanique
Photo : Alexandre Guilbault



Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal
Photo : Jardin botanique de Montréal



Le Jardin aquatique, restauré en 2019
Photo : L'Enclume

La valeur historique du Jardin botanique de Montréal est aussi attribuable à son témoignage :

- de la succession des différents gestionnaires, professionnels et artisans qui ont contribué à son développement depuis sa création jusqu'à aujourd'hui;
- de l'évolution de l'architecture et de l'architecture de paysage, des premiers bâtiments et aménagements jusqu'à aujourd'hui;
- des collections de spécimens de plantes récoltés en nature par des botanistes ou des horticulteurs ou obtenus suite à des dons en provenance de collections publiques et privées;
- de l'adaptation d'anciens concepts à des réalités actuelles (ex. : jardin aquatique/écologique: conservation de son caractère pré-moderne et adaptation récente aux enjeux environnementaux actuels);
- de son association étroite avec les autres composantes d'Espace pour la vie (Biodôme, Insectarium, Planétarium), constituant le plus important complexe muséal en sciences de la nature au Canada;
- de son association étroite avec l'Université de Montréal, dont il constitue, d'abord avec l'Institut de botanique dès 1920, devenu l'IRBV, une composante hors campus qui contribue à la présence de l'Université dans différents secteurs de la ville.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Les différents bâtiments et aménagements paysagers construits sur le site du Jardin botanique, qui sont représentatifs des courants en architecture et en architecture de paysage de leurs époques
- Les collections vivantes. l'herbier Marie-Victorin de l'Université de Montréal et les autres collections plus récentes
- Le Jardin aquatique, qui a été réhabilité en incorporant les concepts actuels de phytotechnologies
- La position importante du Jardin botanique comme institution mère d'Espace pour la vie
- Le Centre sur la biodiversité et les laboratoires de l'IRBV, qui affirme la présence de l'Université de Montréal sur le site

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est

Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR PAYSAGÈRE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Plantations dans le secteur du Ruisseau fleuri
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Coloris dans les jardins d'accueil
Photo : Site internet d'Esace pour la vie



Maison de l'arbre Frédéric-Back et son étang
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal

La valeur paysagère du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- à sa présence en tant qu'îlot de verdure au coeur de quartiers urbanisés, dans lequel on peut s'évader de la ville en toute tranquillité;
- aux ambiances multiples des différents espaces qui le composent, disposés selon un mode muséal, permettant au visiteur de passer d'une thématique à l'autre (botanique, horticulture, écologie, biodiversité, phytotechnologies, etc.);
- à la richesse et la diversité des expériences sensorielles générées par les parfums, les couleurs et les formes des ensembles paysagers, des végétaux, de la faune et autres éléments, qui changent avec les saisons, offrant un contact avec la nature qui permet de se ressourcer, de voyager à peu de frais et de découvrir les cultures représentées dans les différents jardins;
- à l'esthétique des aménagements et des plantes dans leurs aménagements horticoles ou dans les différents secteurs du Jardin et à l'intérieur des serres d'exposition;
- à l'indissociabilité de la qualité esthétique des compositions paysagères des jardins et des collections présentées des connaissances culturelles et scientifiques qu'ils procurent, résumée dans cette phrase d'Henry Teuscher : « Que la beauté serve d'appât à la science. » (Henry Teuscher, *Programme d'un jardin botanique idéal*, Jardin botanique de Montréal, 1940, 34 pages, p. 8);
- à la participation de ses différents espaces verts à la mise en scène des composantes bâties.

- L'aspect vert et tranquille du Jardin botanique, entouré de rues passantes et de quartiers urbanisés
- L'unicité du repère visuel de la tour du stade Olympique dans un paysage autrement dominé par la présence des arbres qui concourent à l'expérience du visiteur
- La succession de jardins et d'espaces plantés et ouverts, aux aménagements très variés, que l'on peut parcourir à son rythme grâce aux sentiers qui les traversent et les relient entre eux
- Les ensembles paysagers, les végétaux, la faune, les pavillons, les plans d'eau, les oeuvres d'art et autres éléments qui stimulent les sens du visiteur
- Les aménagements horticoles et les collections présentées, dont certains ont conservé un caractère ancien et d'autres sont de nature contemporaine

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est

Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR SCIENTIFIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Collections vivantes dans les serres de production

Photo : L'Enclume



Herbier Marie-Victorin dans le Centre sur la biodiversité

Photo : Jardin botanique de Montréal



Bibliothèque du Jardin botanique

Photo : Jardin botanique de Montréal

La valeur scientifique du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- à la présence de botanistes chercheurs à même l'équipe du Jardin botanique ainsi que de l'IRBV de l'Université de Montréal, une institution scientifique universitaire de renommée internationale incluse dans un réseau scientifique mondial;
 - aux travaux de recherche de calibre international qui y prennent place, ainsi que les connaissances et savoirs qui en découlent;
 - à la richesse scientifique des collections d'histoire naturelle, admirablement conservées et mises en valeur, qui font l'objet d'échanges internationaux, notamment les collections vivantes et l'herbier Marie-Victorin de l'Université de Montréal, un trésor national;
 - aux collections de livres anciens, d'ouvrages en botanique, en horticulture et en aménagement paysager de la bibliothèque du Jardin botanique, constituant un des centres documentaires les plus importants au Canada, et le seul francophone en Amérique du Nord, dans ces disciplines;
 - à son rôle comme lieu d'expérimentation et de laboratoire vivant;
 - à son rôle dans l'évolution de la pratique de l'horticulture et de l'écologie, par l'expérimentation à différentes époques, qui a servi à l'aménagement des jardins et d'autres grands parcs de la ville.
- Les laboratoires, locaux d'enseignement, espaces de culture et autres espaces utilisés par l'IRBV dans les différents bâtiments, au Centre sur la biodiversité et sur le site du Jardin
 - Les collections de plantes vivantes, l'herbier Marie-Victorin de l'Université de Montréal et les autres collections de l'IRBV, de l'Insectarium et du Jardin botanique
 - La bibliothèque et les ouvrages en botanique, en horticulture et en aménagement paysager

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est

Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR ÉDUCATIVE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Jardin des plantes vivaces

Photo : Site internet du Jardin botanique de Montréal



Participants au programme Jardins jeunes

Photo : Site internet du Jardin botanique de Montréal



Animation à l'attention des jeunes

Photo : Jardin botanique de Montréal

La valeur éducative du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- à la mission de transmission des savoirs et de vulgarisation de la science qu'il s'est donnée depuis sa création;
- à l'expertise en éducation de la division des programmes publics et éducatifs, qui crée des programmes adaptés à ses multiples clientèles, communiquant des savoirs sur les sciences naturelles et leurs volets sociaux et culturels;
- à sa qualité du lieu d'apprentissage et de découvertes, primordiale pour transmettre l'appréciation des végétaux et l'appréciation des plantes et de la nature;
- à la conscience qu'il transmet de l'importance des végétaux et de leur rôle essentiel dans la vie de tous les jours. « Après tout, toute vie humaine ou animale sur le globe terrestre dépend directement ou indirectement de la vie végétale. » (Henry Teuscher. *Programme d'un jardin botanique idéal*, Jardin botanique de Montréal, 1940, 34 pages, p. 5);
- au lieu d'apprentissage sur des cultures diverses (Japon, Chine, Premiers peuples, etc.) qu'il constitue;
- à l'excellence des apprentissages qu'il permet, qui peut servir tant aux visites culturelles qu'à l'enseignement et à l'expérimentation aux niveaux préscolaire à universitaire;
- aux savoir-faire (horticulture, écologie, art des jardins, architecture de paysage et autres) qui y sont constamment mis à jour et qui peuvent être transmis à un large public;
- à la présence sur place de l'École des métiers de l'horticulture, destinée à former la relève;
- à la contribution des sociétés amies et partenaires à la transmission des connaissances.

- La programmation culturelle et éducative riche et diversifiée, pour toutes les clientèles
- Les différents jardins et les serres d'exposition
- Les animations scolaires et pour le grand public, les visites guidées et les panneaux d'identification et d'interprétation expliquant les végétaux
- Le service des renseignements horticoles
- Les différentes sociétés amies et partenaires (Amis du Jardin botanique, Cercle des jeunes naturalistes, Cercle des mycologues, etc.) qui transmettent la connaissance et l'amour des plantes au grand public
- Les jardins culturels, incluant les bâtiments d'identification culturelle et leur programmation, qui met en lumière l'angle culturel de notre relation aux plantes et à la nature
- l'École des métiers de l'horticulture et son rôle transmission de la connaissance sur la relation entre l'humain et la nature qui est la mission d'Espace pour la vie

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est
Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Pavillon administratifs et ses agrandissements
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Façade de la maison de l'arbre Frédéric-Back
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



La murale du restaurant
Photo : Bureau d'art public de la Ville de Montréal

La valeur architecturale et artistique du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- au caractère éminemment institutionnel et cérémonial de l'ensemble formé par le bâtiment administratif, conçu par l'architecte Lucien Kérouac et les jardins d'accueil, conçus également par Kérouac et complétés par Henry Teuscher, qui témoignent du courant pré-moderne art déco français exemplaire et unique à Montréal;
- aux autres bâtiments, qui témoignent de l'évolution des courants architecturaux, souvent conçus par des architectes de renom, dans une recherche constante de qualité de la part des dirigeants de l'institution;
- à la conception raffinée des différents jardins, dont certains sont issus du plan de Henry Teuscher et les autres aménagements et jardins conçus par des architectes paysagistes renommés, notamment Ken Nakajima pour le jardin japonais, et des professionnels internes de talent, qui témoignent de l'évolution de l'architecture de paysage au Québec;
- aux savoir-faire traditionnels qui ont été exercés par les artisans chinois qui sont venus réaliser sur place les constructions et aménagements du Jardins de Chine;
- à la présence de nombreuses œuvres d'art dans les jardins et dans les bâtiments, souvent conçues et réalisées par de grands artistes québécois.



Le rectangle, d'Armand Vaillancourt
Photo : Jardin botanique de Montréal (Lise Servant)

- Les Jardins d'accueil, d'inspiration art déco, aménagement pré-moderne
- Le bâtiment administratif, ses détails d'inspiration art déco et ses bas-reliefs par l'artiste Henri Hébert
- La présence des serres comme éléments associés à la fonction de jardin botanique
- Le restaurant, son architecture et ses murales intérieures par Robert Lapalme
- La Maison de l'arbre Frédéric-Back par les architectes Charlebois Malo Péloquin
- Les pavillons du Jardin des Premières Nations des architectes Saucier et Perrotte
- Le Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal des architectes Provencher Roy
- Les aménagements paysagers des jardins d'exposition du plan d'origine et les autres aménagements paysagers de qualité
- Les bâtiments et aménagements du Jardin de Chine et du Jardin japonais
- Les nombreuses œuvres d'art public réparties sur la propriété

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est

Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR SOCIALE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Participants aux Rendez-vous horticoles
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Inauguration du Jardin de Chine
Photo : Ville de Montréal



Inauguration du Jardin des Premières-Nations
Photo : Service des Grands parcs, du Mont-Royal et des sports de la Ville de Montréal

La valeur sociale du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- à son emplacement dans un pôle scientifique et sportif majeur dans la partie est de la ville, voisin du parc Olympique et du parc Maisonneuve;
- à son lien avec le quartier Hochelaga-Maisonneuve au sud et son emprise, principalement dans l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie;
- à sa contribution à la vie sociale des Montréalais par son accessibilité, sa proximité des quartiers résidentiels environnants et sa programmation;
- à sa qualité de place publique et de lieu de rencontre pour les événements spéciaux de la vie des citoyens de Montréal (réunions familiales ou simples promenades);
- à son esprit novateur constant, dans lequel cohabitent l'esprit scientifique et éducatif à l'esprit esthétique, vecteur de changement social et d'évolution;
- à l'organisme Les Amis du Jardin botanique de Montréal, l'une des plus grandes sociétés de loisirs scientifiques au Canada;
- à sa programmation, qui s'adresse à l'ensemble des Montréalais et des visiteurs en provenance de partout dans le monde;
- au fait qu'il soit un lieu d'inclusion sociale pour les classes défavorisées et les communautés culturelles, qui peuvent y avoir accès à peu de frais.

- La localisation du Jardin botanique à la rencontre de deux quartiers résidentiels populaires
- L'emplacement du Jardin dans le pôle touristique de l'Est
- Les nombreux sentiers et allées qui invitent à la délectation
- La programmation d'activités, expositions et autres événements qui suscitent une grande participation populaire
- La société Les Amis du Jardin botanique de Montréal

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est
Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

VALEUR ÉCOLOGIQUE



Le Jardin botanique et le parc Maisonneuve
Photo : Médiathèque du Jardin botanique de Montréal



Migration de la faune ailée au Jardin botanique
Photo : Jardin botanique de Montréal



Étangs du Jardin botanique en automne
Photo : Jardin botanique de Montréal

La valeur écologique du Jardin botanique de Montréal est attribuable :

- à sa qualité d'îlot de fraîcheur dans ce secteur de la ville, qu'il forme avec le parc Maisonneuve et le golf municipal de Montréal;
- au fait qu'il soit un lieu de conservation de biodiversité mondiale et un refuge de biodiversité locale (faune terrestre et aviaire, arbres, végétaux, etc.);
- à l'interprétation de certains jardins, qui offrent des exemples d'ensembles écosystémiques indigènes;
- à son intégration dans le réseau de biodiversité de l'île de Montréal, composé d'une série d'espaces verts favorisant les déplacements de la faune ailée et terrestre.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- Sa proximité avec le parc Maisonneuve, le golf municipal de Montréal et les alignements d'arbres qui bordent les rues adjacentes
- L'étendue de son couvert végétal sur une superficie de 75 hectares
- L'important couvert arboricole, arbustif et herbacée qui le caractérise et le met en lien avec le parc Maisonneuve et d'autres grands espaces verts favorisant les déplacements de la faune
- Les groupes écologiques du Jardin des Premières-Nations, les étangs et les autres jardins offrant des exemples d'ensembles écosystémiques indigènes

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

4101, rue Sherbrooke Est
Arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par le Jardin botanique de Montréal à la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme (DU) du Service de l'urbanisme et de la mobilité (SUM) pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site en collaboration avec les arrondissements de Rosemont – La Petite-Patrie et Mercier – Hochelaga-Maisonneuve, afin de préparer un plan directeur pour le Jardin botanique de Montréal.

Il se base sur la consultation d'une documentation sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de deux visites des lieux effectuées le 15 novembre 2019 et le 17 janvier 2020.

RÉFÉRENCES

L'Enclume. 2019. *Recherche documentaire préalable à l'énoncé patrimonial du Jardin botanique de Montréal*. Montréal : Ville de Montréal, 152 pages.

GROUPE DE TRAVAIL

Patrick Bouffard, conseiller en aménagement, Arrondissement de Rosemont – La Petite Patrie
Luc Brouillet, professeur émérite, Institut de recherche en biologie végétale, Université de Montréal et conservateur retraité de l'herbier Marie-Victorin
Anne Charpentier, directrice, Jardin botanique de Montréal
Danielle Dagenais, directrice, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal
Maud Fillion, directrice, Les Amis du Jardin botanique de Montréal
Christophe-Hubert Joncas, urbaniste, L'Enclume
Jean Laberge, architecte, Division du patrimoine, DU, SUM
Michel Labrecque, conservateur en chef, Jardin botanique de Montréal
Annie Lessard, architecte paysagiste, chargée de projet, Jardin botanique de Montréal
Pierre-Paul Savignac, Directeur de l'aménagement urbain et des services aux entreprises, Arrondissement de Mercier – Hochelaga-Maisonneuve
Nicole Valois, professeure titulaire, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal

RÉDACTEUR

Jean Laberge, architecte, Ville de Montréal, Division du patrimoine, DU, SUM